

Bar-le-Duc appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Depuis 1985, un réseau de 130 villes ou de territoires s'est constitué autour du label "villes d'art et d'histoire". Il est attribué par le ministère de la culture et de la communication aux collectivités territoriales qui appliquent une politique dynamique d'animation et de valorisation du patrimoine. En échange d'un soutien technique et financier, le ministère garantit un personnel qualifié et agréé.

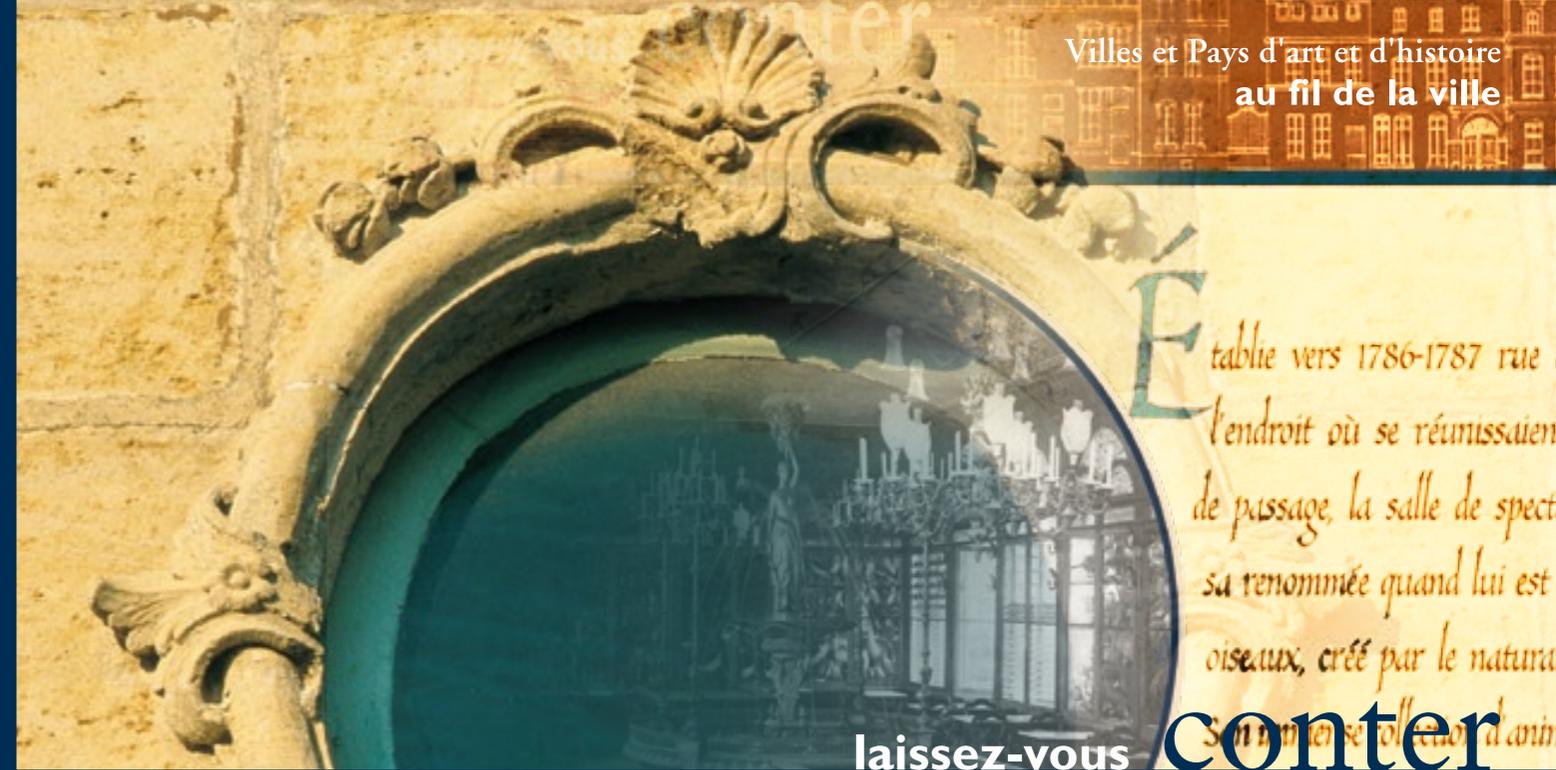
Bar-le-Duc, appartenant à ce réseau national depuis 2003, vous propose des visites toute l'année en compagnie de guides conférenciers qui s'attachent à vous faire découvrir et comprendre le patrimoine barisien dans sa diversité. Ces guides vous donnent les clefs de lecture pour une approche simple et agréable, et se tiennent à votre disposition pour répondre à toutes vos questions. Trente-cinq panneaux explicatifs ont été posés entre 2006 et 2008 grâce au soutien de l'Europe et de la région Lorraine. Des parcours piétonniers vous sont proposés afin de vous accompagner dans la découverte des richesses de ce patrimoine.

À proximité

Langres, le pays de Guebwiller, le pays de Montbéliard, Reims et Sedan bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

De la fenêtre de ma chambre perché au deuxième étage,
je voyais la ville haute, en amphithéâtre, détachant ses
toits aigus et ses flèches d'églises sur les molles
ondulations de nos coteaux de vignes

André Theuriot/Années de printemps, 1896



laissez-vous **Contez**
Bar-le-Duc

Renseignements,
réservations:

Musée Barrois -
Patrimoine,
tél : 03 29 76 14 67,
fax 03 29 77 16 38
Esplanade du Château
55000 Bar-le-Duc

Office du Tourisme,
tél : 03 29 79 11 13
7, rue Jeanne d'Arc
55000 Bar-le-Duc,
fax 03 29 79 21 95



l'histoire de la ville

Les origines de la ville

Dès le I^{er} siècle après JC, la voie romaine (actuelle rue des Romains) longeant la vallée de l'Ornain permet l'établissement de Caturiges sur la rive droite. Ce dernier s'étend, vers le VI^e siècle, sur la rive gauche pour former le Bourg qui s'entoure de murailles. Vers 951, le duc Frédéric d'Ardenne, soucieux de protéger son duché, fait construire un château fort sur l'éperon rocheux. Cet élément donnera naissance au XIII^e siècle au quartier de la Ville haute. À la fin du XIV^e siècle, sous le règne du duc Robert le Magnifique, est créé à l'Est du premier bourg le quartier de la Neuveville composé de rues parallèles (rues Oudinot, du Docteur Nève, Martelot, Voltaire).

La Renaissance

Au XVI^e siècle, la ville connaît un essor particulier et voit sa population passer de 3 000 à 10 000 habitants en 1600. Ce siècle est considéré comme celui de la Renaissance. À Bar-le-Duc, elle débute néanmoins au siècle précédent grâce au mécénat de René I^{er} d'Anjou et de son petit fils René II. C'est une période de paix relative et de réelle prospérité aussi bien du point de vue politique que culturel. Ce sont les longs règnes d'Antoine le Bon (1508-1544) et de Charles III (1545-1608) qui assurent la stabilité et le développement politique, économique et culturel de la cité.

Les conflits du XVII^e siècle

À partir de 1630, la cité subit la guerre de Trente Ans (qui débute en 1618). Les occupations militaires, les disettes et les épidémies font alors partie du quotidien des Barisiens. Ils doivent également endurer les conséquences de la politique anti-française du duc Charles IV qui se heurte à la volonté de Richelieu de rattacher le Barrois à la France. Après une nouvelle période de paix et d'indépendance, le duché est annexé en 1766 et rejoint le royaume de France.

Le XIX^e siècle

Peu après la Révolution, Bar-le-Duc devient chef-lieu du département, ce qui lui confère une importance toute particulière au XIX^e siècle avec l'ère industrielle. Dès le Moyen Âge, une tradition artisanale s'est constituée au sein de la ville, avec des activités comme le textile. Une première manufacture à vocation sociale est installée au XVIII^e siècle en Ville haute. À la fin du XIX^e siècle, on trouve à Bar-le-Duc plusieurs fonderies, ainsi qu'une douzaine de manufactures travaillant le fer, la mécanique, le textile ou bien encore les brasseries. La ville voit naître un certain nombre d'innovations comme la mise au point du moteur Diesel dans l'usine de l'impasse Dyckhoff, ou bien encore le vélo-pède de Pierre et Ernest Michaux (voir le monument rue du Bourg).

Le XX^e siècle

Au début de la Première Guerre Mondiale, la bataille de la Marne menace la ville qui n'est finalement pas occupée. Le front étant très proche, la ville joue ensuite un rôle actif dans la défense nationale et s'emploie, surtout en 1916, au ravitaillement de Verdun. Le chemin de fer est alors très utilisé avec "le Varinot", ainsi que la route appelée depuis la fin de la guerre la "Voie Sacrée". Situé près du quartier de Marbot, le cimetière militaire est un témoignage de ce sombre passé du XX^e siècle. Des monuments commémoratifs jalonnent également la cité en mémoire de cette période. Les deux Guerres Mondiales mettent un frein à l'ère industrielle, mais la période de reconstruction qui s'ensuit fait basculer la ville dans le modernisme.

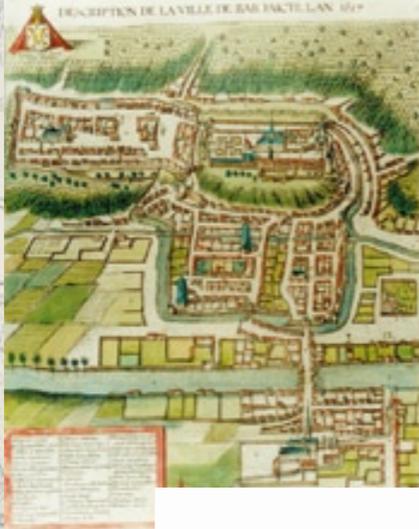
Avec le machinisme, une grande partie de la population est venue s'installer dans les villes occasionnant ainsi de nombreux problèmes de logement après 1945. La crise est accentuée avec l'apparition des normes de salubrité difficiles à respecter dans les logements anciens. Au même moment, la voiture se généralise et demande une voirie adaptée. Les usines importantes et excentrées ont alors vu se construire des quartiers pour loger les ouvriers (Marbot, La Libération). En 1963 est voté un projet de ZUP (zone à urbaniser prioritairement) sur la Côte Sainte-Catherine qui doit fournir environ deux mille logements à la cité. Les plans sont établis par l'urbaniste italien Lanfranco Virgili qui choisit un matériau moderne : le béton.

La vigne

Jusqu'au XIX^e siècle où apparaît la maladie du phylloxera, la viticulture barisienne était importante aussi bien par l'implantation dans le paysage que pour sa réputation. Le pineau de Bar s'exportait loin (Liège, Namur le Luxembourg et même la Pologne) comme vin de coupage avec des Bordeaux et des Bourgogne. La vigne était principalement cultivée sur les coteaux de la Côte Sainte-Catherine. Un pressoir monumental en chêne du XVII^e siècle, initialement situé à Combles, un village proche de la cité, est aujourd'hui installé au numéro 75 de la rue des Ducs de Bar. Il est l'un des derniers souvenirs de cette activité. De nombreuses rues du lotissement des vignes de la Côte Sainte-Catherine rappellent par leur toponymie des étapes de la production du vin : rue du Pineau de Bar, allée des Cépages, impasse des Tonnelles.



Plan de la ville au XI^e siècle, par Léon Maxe-Werly



Plan de 1617, fonds de la Médiathèque Jean-Jeuken



Les hauts-fourneaux de l'usine Bradfer en 1880, dessin de W. Konarski



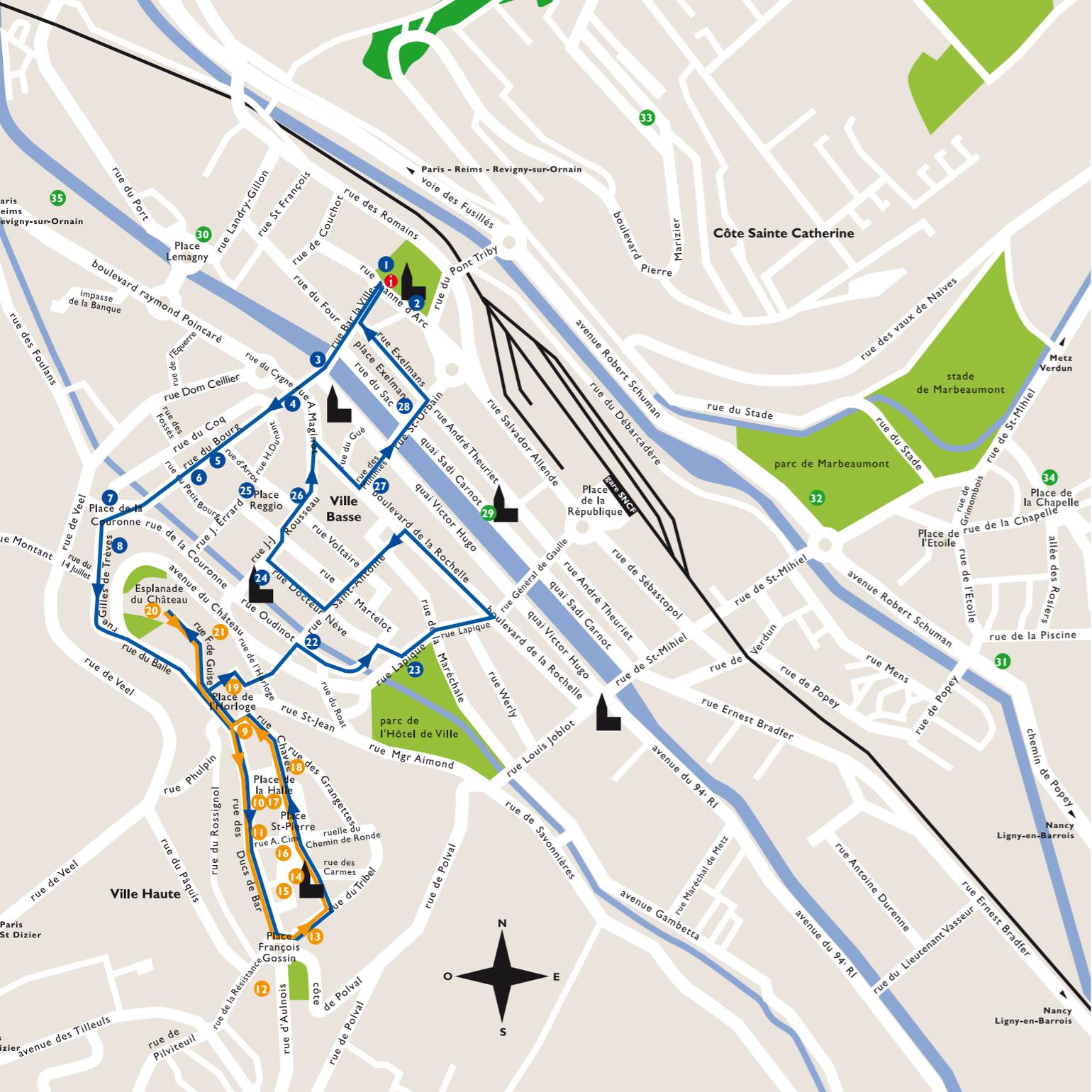
Château des ducs de Bar, actuel Musée barrois



Monument aux morts, 1925



Charles Malapeau (1795-1878), scène de vendanges à Bar-le-Duc, collection du Musée barrois

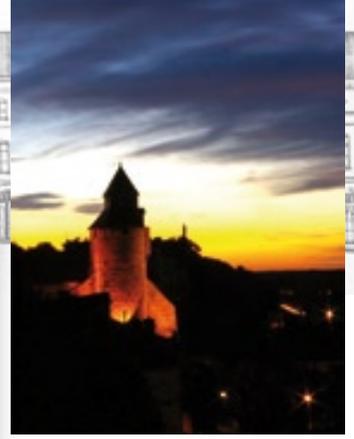


Plan des parcours

- 1 Caturiges et les origines de la ville
- 2 L'église Notre-Dame
- 3 Le pont Notre-Dame
- 4 Le monument des Michaux
- 5 La rue du Bourg
- 6 La préfecture
- 7 La place de la Couronne
- 8 Le collège Gilles de Trèves
- 9 La place de la Fontaine
- 10 La Ville haute
- 11 La rue des Ducs de Bar
- 12 L'hôtel du département
- 13 L'hôtel de Salm
- 14 L'église Saint-Étienne
- 15 L'hôtel de Florainville
- 16 La place Saint-Pierre
- 17 L'îlot de la Halle
- 18 La rue des Grangettes
- 19 La Tour de l'Horloge
- 20 Le château des ducs de Bar
- 21 Les fortifications
- 22 Le canal des Usines
- 23 L'Hôtel de Ville et son parc
- 24 L'église Saint-Antoine
- 25 La place Reggio
- 26 Le café des oiseaux
- 27 Le boulevard de la Rochelle
- 28 La place Exelmans
- 29 La synagogue
- 30 Le lycée Raymond Poincaré
- 31 Les cimetières de la ville
- 32 Le château de Marbeaumont
- 33 Le quartier de la Côte Sainte-Catherine
- 34 Le quartier de Marbot
- 35 Le quartier de la Libération



Afin de vous guider dans la découverte de la ville de Bar-le-Duc, deux parcours pédestres, au fil des panneaux, vous sont proposés.



Tour de l'horloge

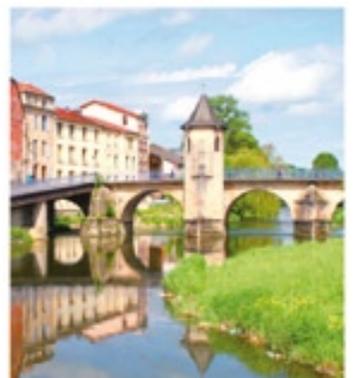
le circuit long

Le premier circuit d'une durée de 2h environ commence et s'achève à l'Office de Tourisme. Cet itinéraire reprend intégralement le second et offre outre une visite de la Ville haute, un parcours en ville basse autour du centre ville. Vous aborderez l'histoire et le patrimoine de la cité à différentes époques.

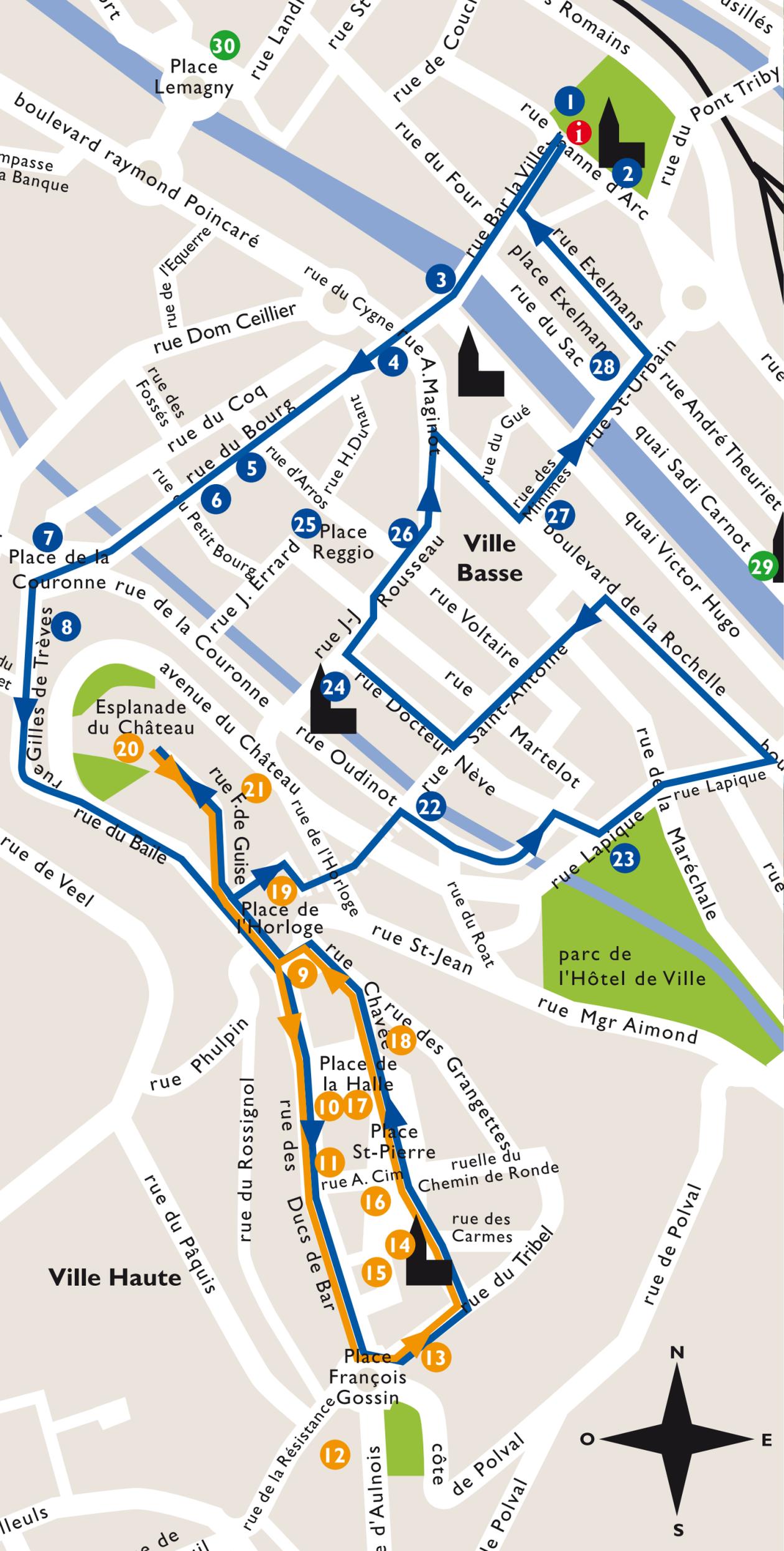
le circuit court

Le second circuit, d'une durée d'1h environ se concentre sur le quartier de la Ville haute où vous pourrez découvrir le patrimoine de la Renaissance avec l'îlot des Halles, la place Saint-Pierre, ou l'alignement de façades de la rue des Ducs. Le belvédère des Grangettes vous permettra de profiter du panorama sur la ville qui vous est commenté grâce à une table d'orientation.

La carte vous guidera dans vos déplacements et vous indiquera l'emplacement des panneaux expliquant les points forts de ces circuits. Vous trouverez également, à la fin de cette brochure, un glossaire et une chronologie de l'histoire de Bar-le-Duc. Au fil de ces deux circuits vous pourrez apprécier le riche patrimoine architectural de la ville et déambuler dans une cité aux charmes pittoresques.



Le Pont Notre-Dame



Le canal des usines Ancienne photographie du boulevard de la Rochelle Façade de la "maison des deux barbeaux" rue du Bourg Cour intérieure du collège Gilles de Trèves

- 1 Caturiges et les origines de la ville
- 2 L'église Notre-Dame
- 3 Le pont Notre-Dame
- 4 Le monument des Michaux
- 5 La rue du Bourg
- 6 La préfecture
- 7 La place de la Couronne
- 8 Le collège Gilles de Trèves
- 9 La place de la Fontaine
- 10 La Ville haute
- 11 La rue des Ducs de Bar
- 12 L'hôtel du département
- 13 L'hôtel de Salm
- 14 L'église Saint-Étienne
- 15 L'hôtel de Florainville
- 16 La place Saint-Pierre
- 17 L'îlot de la Halle
- 18 La rue des Grangettes
- 19 La Tour de l'Horloge
- 20 Le château des ducs de Bar
- 21 Les fortifications
- 22 Le canal des Usines
- 23 L'Hôtel de Ville et son parc
- 24 L'église Saint-Antoine
- 25 La place Reggio
- 26 Le café des oiseaux
- 27 Le boulevard de la Rochelle
- 28 La place Exelmans

Pour accompagner le circuit long

L'eau, un élément important

L'établissement de Caturiges dans la vallée est lié à la voie romaine, ainsi qu'à la présence de l'eau autour du quartier du Bourg. Dès le VI^e siècle est creusé un biais de l'Ornain, le "canal des usines", dans un but défensif. Il jouera également un rôle économique important avec l'implantation de nombreux ateliers d'artisans : tannerie, filature, armurier, brasseur, dinandier... L'Ornain était utilisé pour le transport par flottage du bois jusqu'à ce que cette activité s'arrête avec l'ouverture du canal de la Marne au Rhin au XIX^e siècle. Ses berges sont stabilisées à cette même époque par l'aménagement de quais et la plantation de peupliers. En plus de l'installation de ponts, l'eau était également présente dans le tissu urbain par les fontaines installées dans les différents quartiers de la ville : Couchot, Marbot.

Des matériaux emblématiques

La pierre de Savonnières-en-Perthois, teintée d'un jaune pâle caractéristique, constitue la plupart des constructions qui jalonnent la ville. Elle est extraite dans la commune du même nom ainsi que d'autres carrières des environs. Elle est un excellent matériau de construction parce qu'elle est tendre et donc facile à travailler pour la sculpture. Le verre et les vitraux font partie intégrante des programmes décoratifs des églises, et plus tard des hôtels particuliers. Il y a eu à Bar-le-Duc plusieurs ateliers travaillant le verre, tel celui du célèbre peintre verrier Charles-Laurent Maréchal situé à Salvanges après 1870. Le bureau de poste situé boulevard de la Rochelle comporte des vitraux représentant les différents moyens de transport dans un style Art Déco.



Une demeure de l'îlot de la Halle Vue aérienne de l'éperon rocheux de la Ville haute Les armoiries de la ville

Pour accompagner le circuit court

- 9 La place de la Fontaine
- 10 La Ville haute
- 11 La rue des Ducs de Bar
- 12 L'hôtel du département
- 13 L'hôtel de Salm
- 14 L'église Saint-Étienne
- 15 L'hôtel de Florainville
- 16 La place Saint-Pierre
- 17 L'îlot de la Halle
- 18 La rue des Grangettes
- 19 La Tour de l'Horloge
- 20 Le château des ducs de Bar
- 21 Les fortifications

Le quartier Renaissance

La Renaissance se définit par la redécouverte de l'Antiquité classique dans les arts liée à l'observation des vestiges romains dont les artistes s'attachent à reprendre les formes. L'architecture est rigoureusement organisée par des systèmes d'entablement, de corniche, de frise et autres ornements qui rythment les façades contrastant avec les maisons médiévales. De riches sculptures (coquilles, colonnettes, figures en relief) rappellent cette inspiration antique. Les ducs de Lorraine se sont entourés, comme cela se faisait à la cour de France, d'artistes et d'humanistes faisant alors entrer dans la région le goût pour le renouveau antique. Le quartier autour du château est le témoin de cette époque avec son architecture religieuse et civile. Lors des baptêmes ou des cérémonies nuptiales, les Barisiens ont pu assister à de brillantes fêtes. Chaque année, la ville célèbre au sein du secteur sauvegardé, le festival RenaissanceS qui perpétue la tradition de ces grandes fêtes.

Les armoiries

Les armoiries de la ville sont formées à gauche des armes des ducs et à droite de celles de la ville. Deux bars symbolisent depuis environ 1125 les armes des ducs de Bar. À partir de 1680, ce motif est assemblé avec celui des armes de la ville, composé de trois pensées, illustrant ainsi la devise : « plus penser que dire ». Au sommet du blason se trouve une couronne ducale faisant référence au territoire et une couronne murale qui symbolise la ville. Aujourd'hui, le logo imaginé par Michel Bouvet en 1994 rappelle le passé ducal par la reprise et la stylisation de certains éléments anciens. Ces armoiries sont évoquées dans le support en fonte de chacun des panneaux de signalétique.



Gravure de René II, duc de Lorraine et de Bar, vainqueur de Charles le Téméraire à la bataille de Nancy



Le duc Antoine le Bon, né et mort à Bar-le-Duc. Collection du Musée barrois



Château de Marbeumont, actuelle Médiathèque Jean-Jeuken



L'église Notre-Dame



Détail de façade de l'hôtel des postes



Fronton curviligne, détail de façade, 29 place Saint-Pierre

Glossaire :

- Arc outrepassé :** arc dont le tracé s'approche d'un cercle fermé aux trois quarts.
- Arc en plein cintre :** arc sensiblement égal au demi-cercle.
- Bastion :** ouvrage bas et pentagonal faisant avant-corps sur une enceinte.
- Beffroi :** charpente, dans le clocher destinée à porter les cloches.
- Chapiteau :** partie supérieure d'une colonne ou d'un pilastre, pouvant recevoir un décor spécifique. Dans l'Antiquité, ces décors se sont hiérarchisés en trois principaux ordres : ionique, dorique, corinthien ; ces ordres sont redécouverts à la Renaissance.
- Clocheton :** couronnement reproduisant en réduction les formes d'un clocher.
- Collatéral :** partie bordant la nef (ou le vaisseau) d'une église.
- Colonne cannelée :** colonne dont le fût est orné, dans sa hauteur, de moulures creuses.
- Colonne engagée :** support vertical circulaire qui semble partiellement noyé dans le mur.
- Contreforts :** massif de maçonnerie en saillie sur un mur afin de le consolider.
- Courtine :** pan de muraille compris entre deux tours.
- Dais :** couverture en surplomb couvrant l'emplacement réservé à une statue, à un siège, etc.
- Encorbellement :** partie en surplomb de la façade et reposant sur différents supports (corbeaux, consoles etc).
- Échauguette :** ouvrage comportant des ouvertures et s'avancant sur la façade au niveau d'un seul étage.
- Flèche :** couverture ayant un grand développement en hauteur.

- Fronton triangulaire :** couronnement de forme triangulaire dont le pourtour est mouluré et pouvant comporter un décor.
- Fronton curviligne :** (fronton cintré) la forme du fronton est atténuée par des courbes.
- Hôtel-dieu :** nom donné au Moyen Âge à l'hôpital.
- Lucarne :** ouverture permettant l'éclairage des combles sous le toit.
- Mascaron :** masque sculpté de fantaisie pouvant décorer une façade.
- Meneau :** petit mur étroit qui divise et soutient une fenêtre.
- Oculus :** ouverture dans un mur de forme circulaire ou polygonale.
- Oriel :** ouvrage comportant des ouvertures et faisant avant-corps sur plusieurs étages et renfermant de petites pièces.
- Pilastre :** décor vertical formé par une saillie rectangulaire d'un mur et s'apparentant à un pilier ou une colonne.
- Pile :** pilier particulièrement massif.
- Remplage :** mur léger situé dans une embrasure pour en réduire ou diviser l'ouverture.
- Rinceaux :** ornement composé d'éléments végétaux disposés en enroulements successifs.
- Soubassements :** partie inférieure du mur située hors du niveau du sol.
- Taque :** plaque métallique décorant le fond d'une cheminée.
- Travée :** décomposition rythmée du vaisseau en une suite de baies soulignées par des arcades qui se font vis-à-vis. Une travée désigne une unité de la division de la nef. Ornementation classique de la surface d'un mur. Il se compose de trois moulures creuses, relativement courtes, mises en parallèle et en répétition.
- Triglyphe :**
- Voie prétorienne :** la voie la plus importante dans la hiérarchie des voies romaines.
- Voûte d'ogives :** croisement de deux voûtes dont l'arc est brisé.

Chronologie :

I^{er} siècle de notre ère : premières occupations importantes du site de Bar-le-Duc avec Caturiges.

VI^e siècle : le canal des Usines.

950-984 : règne de Frédéric, comte d'Ardenne, fonde le château.

1088 : fondation de l'église Notre-Dame par la comtesse Sophie.

XIII^e siècle : aménagement du quartier de la Ville haute.

1301 : traité de Bruges, instaurant le "Barrois mouvant".

1315 : fondation et début de la construction de la Collégiale Saint-Pierre (aujourd'hui église Saint-Étienne).

1352-1411 : règne de Robert le Magnifique, fondateur du couvent des Augustins (église Saint-Antoine).

1372-1376 : construction de l'église Saint-Antoine dans la Neuville.

1480 : réunion des duchés de Bar et de Lorraine.

1419-1480 : règne de René I^{er} d'Anjou.

1473-1508 : règne de René II, fin de la construction de la collégiale.

1508-1544 : règne d'Antoine.

1552-1608 : règne de Charles III.

1564 : visite du roi Charles IX et de Catherine de Médicis pour le baptême de Henri, futur duc.

1567 : construction du Neufcastel (actuel Musée barrois).

1582 : ouverture du collège Gilles de Trèves.

1608-1624 : règne de Henri II.

1608 : installation du cadran actuel de la Tour de l'horloge (restauré en 1994).

1618-1648 : guerre de Trente Ans.

1624-33 et 59-70 : règne de Charles IV.

1624-33 et 59-70 : règne de Charles IV.

1670 : Louis XIV ordonne la destruction des fortifications.

1675-1690 : règne de Charles V, duc de Bar en exil.

1690-1729 : règne de Léopold.

1729-1737 : règne de François III.

1737-1766 : règne de Stanislas Leszynski s'achevant par le rattachement à la France.

1788 : incendie de l'îlot de la Halle.

XVIII^e siècle : ouverture des boulevards de la Rochelle et de la Banque (appelé depuis 1931 Raymond Poincaré).

1803 : construction de l'actuel Hôtel de Ville (ancienne demeure du Maréchal Charles-Nicolas Oudinot).

1816- 1865 : Louise-Marie-Thérèse Oudinot, comtesse de Vesins.

1851 : arrivée du chemin de fer.

1853 : mise en service du canal de la Marne au Rhin.

1860 : naissance de Raymond Poincaré.

1861 : invention de la pédale par Pierre et Ernest Michaux.

1903-1905 : construction du Château de Marbeumont.

1925 : Hôtel des postes, dans un style Art Déco.

1944 : destruction du Pont Notre-Dame.

1964 : début de la construction du quartier de la Côte Sainte-Catherine.

1975 : classement du secteur sauvegardé de la Ville haute.

2006 : plan local d'urbanisme (PLU).